

et les parents mariés de la fiancée, et à leur suite un certain nombre de jeunes filles. Le costume, que revêt la fiancée, la cache complètement aux regards; d'ordinaire elle est enveloppée dans un châle de cachemire et porte sur la tête un bonnet ou une couronne. D'autres musiciens ferment le cortège qui observe une marche très lente. Les cris de joie, que poussent à chacun des actes importants les femmes de la classe inférieure, s'appellent *Zaghârit*. C'est dans le même appareil que la nouvelle épouse est reconduite chez son mari.

3. Convoi funèbre. — Les funérailles, chez les Mahométans, offrent des particularités qui ne manquent pas d'un certain intérêt. Lorsqu'une personne meurt dans la matinée, l'enterrement se fait le jour même; il est rare qu'on le remette au lendemain.

Immédiatement après le décès on lave le corps du défunt, et, tandis que des maîtres d'école récitent certains chapitres du Coran, la famille assistée de pleureuses (*mëndabeh*), témoigne par des cris et des gémissements sa profonde douleur.

Ces préliminaires achevés, on procède à l'enterrement solennel. En tête du cortège marchent les pauvres, au nombre de six au moins (1), chantant la profession de foi musulmane: « il n'y a d'autre Dieu que Dieu; Mahomet est l'envoyé de Dieu; Dieu lui soit propice et le garde. » A ce groupe succèdent les femmes du défunt en grand deuil, les cheveux épars, accompagnées de pleureuses qui ont soin d'entrecouper de sanglots les éloges qu'elles donnent au défunt. Viennent ensuite les porte-drapeau et enfin le cercueil, ou, pour mieux dire, la civière, sur laquelle est étendu, la tête en avant, le cadavre enveloppé dans un linceul, et porté par trois ou quatre amis qui se relaient de distance en distance. La procession se dirige tout d'abord vers une mosquée dont le Saint inspire le plus de confiance; on y récite quelques prières, après quoi on se rend avec le même cérémonial au lieu de la sépulture. D'autres prières se disent près de la fosse, et le corps, la tête tournée vers la Mecque, est déposé dans sa dernière demeure.

AVERTISSEMENT. — Pour ne pas s'attirer des désagréments qui pourraient devenir tout à fait fâcheux, le Pèlerin évitera de s'arrêter trop près des personnes du sexe, soit pour les regarder, soit pour considérer leur étrange coiffure; car, principalement dans l'intérieur du pays, les habitants sont généralement jaloux et très soupçonneux. Le danger n'en serait pas moins

(1) On choisit de préférence ceux qui sont aveugles.

grand si, rencontrant de petites filles, on se mettait à leur faire quelques caresses, quoiqu'innocentes du reste.

SECTION V.

Langue.

1. Notions préliminaires.

De la langue. — La langue officielle de la Palestine, comme de toute la Turquie, est la langue turque. Cependant, dans les villes fréquentées par les voyageurs, on rencontre des indigènes qui savent parler une ou plusieurs langues européennes, principalement le français, l'italien, l'allemand, l'anglais, l'espagnol. Mais la langue du peuple est l'arabe. J'ai cru faire une chose tout à la fois utile et agréable aux voyageurs, en leur donnant un petit vocabulaire français-arabe qui contient les expressions les plus usuelles.

2. Prononciation. — Il y a deux formes verbales dont la première exprime le temps passé, et la seconde, à la fois le temps présent et le temps futur. L'alphabet français n'a aucune lettre qui puisse rendre exactement le son de la lettre *ain*. Pour en approcher le plus possible, je me suis servi de deux *A (aa)* dont le premier porte un accent circonflexe comme devant être prononcé plus long que le second; cependant, tous les deux n'ont que la valeur d'un *A guttural*. La lettre *hé* indique une aspiration gutturale forte, difficile à exprimer pour les Européens et dont le son ne peut être rendu par aucune de nos lettres; je la représente par deux *hh*. Une autre *hé*, dont le son est plus guttural encore, je l'ai rendu par la syllabe, *khé*. Le *ghain* est une lettre également difficile à prononcer. Le véritable son est un *R* fortement grassayé: on peut le rendre par *rh* ou *gh*; je me suis servi, de préférence, de la dernière transcription. Le *h* qu'on trouve fréquemment à la fin des mots est muet, il sert à faire prononcer l'*E* qui le précède comme l'*E* en latin.

2. Traduction de quelques mots arabes très en usage.

Akh.	Frère.
Aïn.	Source, fontaine, œil.
Aaskeri.	Soldat.

Ayoum.	Yeux.
Abou.	Père.
Bab.	Porte.
Bachibouzouk.	Cavalier de la troupe irrégulière faisant l'office de gendarme.
Bornos.	Manteau.
Bahhr.	Mer.
Bakchiche.	Pourboire.
Baroudeh.	Fusil.
Ssouk.	Endroit où les magasins sont réunis.
Bédouin.	Arabe nomade.
Beït.	Maison.
Biâr.	Puits (plur).
Bir.	Puits (sing).
Birkeh.	Piscine.
Baghl.	Mulet.
Caouâss.	Janissaire.
Cheikh.	Chef, vieillard.
Choubouk.	Longue pipe pour fumer du tabac.
Dâr.	Grande maison.
Deïr.	Couvent.
Djébal.	Montagne.
Djâmeah.	Mosquée.
Darouïche.	Moine mahométan.
Habss.	Prison.
Hharâmi.	Voleur.
Hhârat.	Quartier.
Imame.	Ministre mahométan présidant à la prière.
Jisr.	Pont.
Khan.	Caravansérail.
Kalâah.	Château-fort.
Kâssr.	Château.
Kherbet.	Ruine.
Zâouieh.	Petit oratoire mahométan.
Koubbet.	Coupoie.
Kourbage.	Cravache.
Kniseh.	Eglise.
Mâktaleh.	Coupe-gorge.
Machâhid.	Petit amas de pierres.
Moaddenn.	Chantre ou crieur musulman qui annonce l'heure de la prière.

Mihhrâb.	Niche vers laquelle les mahométans se tournent pour prier.
Médaneh. Minaret.	Tour d'où le Moaddenn annonce l'heure de la prière musulmane.
Mânbar.	Chaire.
Moghârat.	Grotte.
Moukâri.	Muletier.
Nahr.	Fleuve, rivière, torrent.
Narghileh.	Instrument à fumer du tabac persan.
Ouâdi.	Vallée.
Ouèli.	Petit monument funèbre en vénération.
Keurch.	Pièce de monnaie turque d'environ 20 centimes selon les contrées.
Aaloueh.	Hauteur.
Rase.	Tête.
Charbâte.	Sorbet, crème, limonade etc.
Talâah.	Montée.
Zâouieh.	Angle.

3. Vocabulaire français-arabe.

Oui. — Non.

C'est bien. — C'est mal.

Verbes.

Je veux. — Veux-tu ?

Nous voulons. — Voulez-vous ?

Je peux. — Peux-tu ?

Nous pouvons. — Pouvez-vous ?

Je vais. — Tu vas.

Nous allons. — J'irai.

Apprendre. — Arriver.

Boire. — Courir.

Comprendre. — Connaître.

Croire. (crois-moi) — Descendre.

Dormir. — Veiller.

Nâam. — Là.

Taïb. — Mouch taïb.

Affâal.

Ana bérîd. — Têrid ennteh ?

Nahhna narîd. — Entaum téridou ?

Ana bakdar. — Tekdar ennteh ?

Nahhna nekdar. — Enntaum tekdarou ?

Ana râehh. — Ennteh râehh.

Nahna râehhinn. — Ana bêrouhh.

Tâallam-yetâallam. — Ouessel-youssal.

Chêrêb-yicherab. — Jara-yejeri.

Fehem-yefham. — Aâref-yâaref.

Saddak (Saddekni). — Nezel-yinzel.

Nâme-yenâme. — Siher-yeshar.

Fumer du tabac. — Marcher.
 Monter à cheval. — Nager.
 Porter. — Penser.
 Parler. — Se reposer.
 Revenir. — Savoir.
 Se souvenir.
 Voir. — Vois-tu ?
 Je sais l'arabe. — Savez-vous
 le français ?
 Je parle lentement.

Substantifs.

Homme. — Femme.

Epoux. — Epouse.

Père. — Mère.

Enfant. — Vieillard.

Garçon. — Fille.

Frère. — Sœur.

Corps. — Tête.

Bras. — Main.

Jambe. — Pied.

Professions.

Douanier. — Gendarme.

Soldat. — Médecin.

Marchand. — Tailleur.

Cordonnier. — Epicier.

Portefaix. — Barbier.

Pharmacien.

Serrurier. — Menuisier.

Cuisinier. — Domestique.

Expressions géographiques.

Terre. — Source.

Port. — Mer.

Porte. — Puits.

Cap. — Montagne.

Golfe. — Pont.

Chireb-yecherab doukhane. —
 Michi-yemchi.

Rikèb-yerkab. — Sabahh-ys-
 bahn.

Hhamal-yehhmel. — Itakar-
 yeftiker.

Tekallam-yitkallam. — Ista-
 râhh-yestérihh.

Rijâa-yerjâa. — Aaref-yâaref.
 Fitenn-yftann.

Chaf-yechouf. — Chaif ennteh ?

Ana bâaref Arabi — Tâaref
 ennteh françaoui ?

Ana betkallam âala mahli.

Assâmi.

Zâlameh, ou Radjol. — Hhor-
 meh ou mâra.

Djoz. — Aarouss.

Abou. — Imm.

Oualad. — Ykhtyar.

Sabi. — Binnt.

Akhou. — Okht.

Badann. — Rase.

Drâa. — Id.

Rejil. — au plur. Arjol.

Karâte.

Goumroukji. — Zabtiyeh.

Aaskari. — Hhakim.

Tâjer. — Khaiyat.

Sarmaiyati. — Aattâr.

Aattâl. — Hhallâk.

Isjazi.

Zarafili. — Nadjar.

Tabbâkh. — Khâddâm.

Alphase géographique.

Ard. — Nabâa.

Mina. — Bahhr.

Bab. — Bir.

Rass. — Djébal.

Khalige. — Jisr.

Est. — Ouest.

Sud. — Nord.

Pierre. — Forteresse.

Chemin. — Sentier.

Rivière. — Ruisseau.

Torrent. — Fossé. — Fosse.

Plaine. — Colline. — Montagne.

Moyens de transport.

Cheval. — Chameau.

Mulet. — Ane.

Voiture. — Chaise à porteurs.

Bateau à vapeur. — Vaisseau
 à voiles.

Pour appeler,

Eh homme ! Eh femme ! Eh
 garçon ! comment s'appelle
 cette montagne ?

Viens ici ! comment t'appel-
 les-tu ? — Va-t-en. — Prends
 garde. — Adieu. — Bon
 voyage.

Poste.

A quelle heure arrive le cour-
 rier ? — Avez-vous des let-
 tres pour moi ? — Combien
 paient-elles ?

**Pour demander à boire
 et à manger.**

J'ai faim. — J'ai soif. — Où
 y a-t-il de l'eau ?

Avez-vous à manger ?

Garçon, donne-moi une li-
 monade.

Donnez-moi une tasse de café.

Donnez-moi une tasse de thé,
 un verre de vin, une pipe,
 du tabac, du sucre, de
 l'eau-de-vie, du pain.

Vêtements.

Blanchisseuse. — Linge.

Pantalon. — Mouchoir de po-
 che. — Chemise. — Serviette.

Chark. — Gharb.

Kibbleh. — Chemâl.

Hhadjar. — Kalâah.

Tarik. — Sèkkeh.

Nahr. — Sâkieh.

Séil. — Khandak. — Jourah.

— Sahhel. — Tell. — Djébal.

Wasayet el-Nakkel.

Hhysâne. — Jammal.

Baghl. — Hhemâr.

Karrôssa. — Takhtarouân.

Markab en-nâr. — Markab
 kaleâ.

Kalimât el-Nèdda.

Ya zalameh ! Ya hhormeh !
 Ya sabi ! chou issem haza
 el-djébal ?

Tâal lahon ! eich esmak ?

— Rouhh. — Dirbâlak. —
 Khâtrak. — Mâassalâmeh.

Bosta.

Fi aï sâa teoussal el bosta ?
 Enndak makatib li ? Kam-
 el-aujera ?

**Soualât aan el-akel
 oual chourb.**

Ana jouâan. — Ana âatchan.
 — Fain el moyeh ?

Enndak akel ?

Ya sabbi, atini Charbâte. —
 Limounata.

Atini finndjann kahoué.

Atini findjann chaï. — Atini
 kobayet imbid.

Atini ghaglioun touton, souk-
 kar, aarak, khobz.

Hhaouayêge.

Gassâleh. — Gassil.

Libase, pantalon. — Mahhra-
 meh. — Kamise. — Fôuta.

Manteau. — Souliers.
Ceinture. — Chapeau.

Adj. du nombre cardinal.

Un. — Deux.
Trois. — Quatre.
Cinq. — Six.
Sept. — Huit.
Neuf. — Dix.
Onze. — Douze.
Treize. — Quatorze.
Quinze. — Seize.
Dix-sept. — Dix-huit.
Dix-neuf. — Vingt.
Vingt-et-un. — Vingt-deux.
Vingt-trois. — Trente.

Quarante. — Cinquante.
Soixante. — Soixante-dix.
Quatre-vingts. — Quatre-vingt-dix.

Cent. — Deux cents.

Mille. Deux mille.

Adjectifs du nombre ordinal.

Premier. — Second.
Troisième. — Quatrième.
Moitié. — Tiers. — Quart.
Double. — Triple.

Pour acheter.

Combien cela coûte-t-il?
Une piastre. — Un médjidi.
C'est trop cher. — C'est bon marché.

Temps. Jours.

Hier matin.
Hier soir.
Il y a trois jours.
Dimanche. — Lundi.
Mardi. — Mercredi.
Jeudi. — Vendredi.

Aabayeh. — Sourmayeh.

Zounnar. — Bournéta.

Aaadad.

Ouâhhad. — Tneïn.
Talâteh. — Arbâa.
Khamseh. — Setteh.
Sabâa. — Temânich.
Tissâa. — Aachara.
Ehhâche. — Etnâche.
Talatache. — Arbâatache.
Khamastache. — Settâche.
Sabââtâch. — Tâmentâche.
Tessââtâche. — Acherine.
Ouâhhad' ou âcherine. — Teneine ou âcherine.
Talâteh ou âcherine. — Talatine.
Arbâîne. — Khamsîne.
Settine. — Sabâîne.
Tamanine. — Tessâîne.

Mïeh. — Miteïne.

Alf. — Alfêne.

Aaadad tartibi.

Aouel. — Thâni.
Tâlête. — Râbêa.
Nouss. — Tulte. — Roubboa.
Modâaaff. — Talatatt adâaaff.

Lelchira.

Kaddêch yessouâ haza?
Keurch. — Ouahhad médjidi.
Ghâli kêtir. — Rakhise.

Zeman. Aïam.

Embêrêh es-soubohh.
Embêrêh âachieh.
Sâr talât eyiâm.
Yôm el-hhad. — Yôm et-teneïne.
Yôm-ettalâta. — Yôm el-arbâa.
Yôm el-khamise. — Yôm el-joumâa.

Samedi. — Un mois. — Une fête.

Pour demander le chemin.

Est-ce là le chemin de Ramleh?
Par où va-t-on à l'église du St.-Sépulcre?

Toujours tout droit. — Est-ce à droite ou à gauche?

Revenez en arrière; vous vous êtes trompé de route.

Je vais à Saïda. — Je viens de Jérusalem.

Au-dessus de la montagne.

Au-delà de la rivière.

Le long du ruisseau.

Sur le bord de la mer.

En descendant la vallée.

Quelle distance y a-t-il jusque-là?

Le chemin est-il bon?

C'est une grande route.

C'est un mauvais sentier.

Veux-tu m'y conduire? Je te donnerai un pourboire.

Y a-t-il des voleurs? Où?

A la ville. — Au village.

A ces ruines. — A l'église.

Faites-moi voir cette maison.

Ce couvent. — Ce moulin.

Cette île. — Ce lac. — Ce marais.

Conversations.

Quand partons-nous.
Jusqu'où allons-nous aujourd'hui?

Il fait clair de lune. — Je veux partir tout de suite.

A quelle heure arriverons-nous?

Le soleil se couvre; il y a beaucoup de nuages; il tonne; il pleut.

Yôm es-sabtt. — Chahr. — Aïd.

Lelsofal aan et-Tarik.

Min hôn darb er-Remleh?
Minnéine narouhh âla el-kiâmeh?

Daimann doughri. — Aala el-yamine aô âala el chimâl?
Erjâa laouara; touhtt âaned-darb.

Ana râihh à la Saïda. — Ana djaï min el-Koudss.

Fok el djébal.

Ghâd en-nahr.

A la toul es-sèil.

A la chatt el-bahhr.

Binazelett el-ouâd.
Qaddêch bâaïd minn hina ila hinâk?

Ed darb taïbeh? —

El-darb ouâsiâa.

Tarik âatleh.

Bétrid téouâselni? Bâatik bakhchiche.

Fi hharamieh? Féin?

Fi'l-médineh. — Fi ed-Déaa.

Fi'l-kherbeh. — Fi'l-keniseh.

Farjini hâzeh ed-dâr.

Hâza ed deir. — Hâzah et-tah-houn. — Hâzi'ljézireh. — Hâzi'l'bouhhêra. — Hâzi'l'bassa.

Moukâlameh.

Oouaktêch nousâfer?
Il féin n'rouhh hal-yôm?

Fi daou kamar. — Ana berid asâfer halkeït.

Fi aï sâa neoussal?

Esch-chêmss moughaymeh; fi gaême kettir; am-terâêd; ouatmtor.

Avez-vous mon parapluie ?
 Mon parasol, où est-il ?
 Je l'ai oublié ; il est tombé ;
 il est cassé.
 Marchons plus vite. — Nous
 marchons trop vite. — Trop
 lentement.
 Comment s'appelle cet arbre ?
 — Cette plaine ? — Ce rocher ?

Ce bois ? — Ce torrent ?
 Cette vallée ? — Ces ruines ?
 Qui vient là ? C'est un Anglais.
 Un Français. — Un Allemand.
 Un Juif. — Un Russe.
 Un Grec. — Un Italien.
 Voilà une tempête qui nous
 arrive.

Il pleut. — Il pleuvra.
 Il a plu hier. — Il fait grand
 vent.

Vous êtes un brave homme.
 Je suis malade.
 Aller chercher un médecin.
 Je tousse. — J'ai la fièvre.
 J'ai la diarrhée.
 Y a-t-il un pharmacien ?
 Un purgatif. — Un vomitif.
 — Un cataplasme.

Un vésicatoire. — De la charpie.

Repas.

Où déjeunons-nous ?
 A *Aïn Kântara*.
 Avez-vous une fourchette ?
 Couteau. — Cuiller.
 Serviette. — Assiette.
 Verre. — Sel.
 Poivre. — Vinaigre.
 Huile. — Soupe.
 Bouillon. — Pain.
 Vin. — Bouillie.

Mâak chemsiéty ?
 Féinn chemsiéty ?
 Nessitah ; ouakaât ; enkassa-
 ratt.

Nemchi áajèleh aktar. — Nem-
 chi kétir Aajèleh. — Kétir
 chouaï-chouaï.

Chou issem házi echasj'ra ?
 — Háza es-Sâhel ? — Háza
 es-sâkhr ?

Hâza el-hiche ? — Háza es-sèil ?
 Háza el-ouâd ? — Hal kherab ?
 Minn djai ? Haza Innglisi.

Françaoui. — Namsâoui.

Yahouïdi. — Moskôbi.

Roumi. — Tiliâni.

Haï Zaoubâaa jaïé alèna.

Bitomtor. — Bicir matar.
 Matteratt imbârehh. — Hhâoua
 kétir.

Ennteh ridjâl châter.

Ana áaiyân.

Rouhh fattèch áala hhakim.

Ana bassaoul. — Ana sâkhenn.

Ana mâai ishâl.

Fi Isjazi ?

Chârbeh. — Mounâttèk. —

Labkha.

Hherrakieh. — Koutkot.

Tâam.

Féïnn nitghadda ?

Aala Aïn el-Kântara.

Mâak chaukeh ?

Sekkineh. — Mâalaka.

Fouta. — Sahhen.

Koubbâeh. — Melèhh.

Fil.el. — Khall.

Zeït. — Chéraba.

M raka. — Khobz.

Nebïd. — Maslouk.

Viande. — Rôti.
 Bœuf. — Veau.
 Mouton — Poulet.
 Poisson. — Œufs à la coque.
 Œufs sur le plat. — Omelette.
 Légumes. — Salade.
 Dessert. — Fruits.

Habitations. Meubles.

Avez-vous une chambre et
 un bon lit ?

Les draps sont-ils propres ?
 Un vase de nuit. — Où sont
 les lieux ?

Une couverture de laine.

Savon. — Eau à laver.

Lumière. — Table.

Chaise. — Tapis.

Natte. — Miroir.

Quand est-ce que j'aurai mon
 linge ?

Je veux aller dormir tout de
 suite.

Eveillez-moi demain de bonne
 heure.

Pour demander l'heure.

Quelle heure est-il ? — Mi-
 nuit.

Midi. — Une heure. — Deux
 heures.

Quatre heures et quart.

Cinq heures et demie.

Six heures moins un quart.

Il n'est pas tard.

Le point du jour. — Le ma-
 tin.

Le lever du soleil. — Avant
 midi.

Il est tard. — Voilà que la lune
 se lève.

Locutions usuelles.

Bonjour, Madame.

Lahhem. — Méschoui.
 Lahhem bâkar. — Aedjel.
 Kharouf. — Djaje.
 Samak. — Beïd brichtt.
 Beïd mâqeli. — Aejjeh.
 Khodra. — Salâta.
 Faouâkeh. — Atmar.

Massákenn. Farch.

Aandak beït ou farcheh tai-
 beh ?

Esch-charâchef nadifeh ?

Ardieh ? — Féïnn el-mousta-
 râhh ?

Hhrâm souf ?

Saboun. — Mòyeh ilghassil.

Daou. — Soufra.

Koursi. — Sijâdeh.

Hasira. — Miraëh.

Emta biji ghassili ?

Ana bérid arouhh anâm Hhâ-
 lann.

Nabbihni boukra bakkir.

Lilsouâl áan es-sâa.

Kaddèch es-sâa ? — Nouss-
 ellèle.

Ed-dohhr. — Es-sâa ouâhha-
 deh. — Es-sâa tinn-téine.

Aarbâa ou roubôa.

Es-sâa khamsé ou nouss.

Es-sâa sette illa roubôa.

Lissa bâdri.

Talaëtt el-nihhar. — Esub-
 boh.

Talâa ech-chémss. — Kabel
 ed-douhr.

Fât el ouakte. — Haï el-ka-
 mar tilâa.

Kalimâte moustâamilat.

Sabhèk bil-khaire ou nahâ-
 rek sâaid ya sitt.

Bonjour, Monsieur.

Comment vous portez-vous ?
Très bien, je vous remercie.
Êtes-vous drogman ?
Je le suis.

D'où êtes-vous ? de Jérusalem.

Quel est ici le meilleur batelier ?

Celui-là.

Je veux vous engager comme drogman, si vous êtes raisonnable.

Faites accord avec ce batelier pour débarquer.

Si vous êtes drogman, quelles langues parlez-vous ?

Le français, l'italien, l'arabe, l'anglais, le turc et l'allemand.

Cela suffit.

Vous aurez soin dès à présent de tous nos bagages ; les voici.

Bien, Monsieur.

Quel est votre prix pour un voyage de 14 jours, y compris l'excursion à la mer Morte ?

Harnachements.

Selle. — Etriers.

Sangle. — Cravache.

Courroie. — Bride.

Croupières. — Licou.

Armes.

Fusil. — Révolver.

Sabre. — Poignard.

Lance. — Couteau.

Adjectifs.

Bon. — Mauvais.

Grand. — Petit.

Sabhak bil-khaire ou Nahâ-rak-sâaid ya Khaouâja.

Kif hhalak ?

Mabosoute, elhhamdoullillah.

Ennteh terjournân ?

Nâam.

Minn èinn ennteh ? minn el-Koudss.

Mennbou el-bahhri el-âhhsan ?

Hâza.

Béridak Terjournân, iza kan ennteh Hakkâni.

Fâasel hâza el-bahhri hhatta ninzal mâahou.

Ine kount terjournân, ai li-sâne tetkallam ?

Françâoui, ou tiliâni, ou arabi, ou inglizi, ou tourki, ou namsâoui.

Hâza bikaffi.

Ennteh miltazem bikoull âaf-china ; hâyau.

Hhâder ya Khaouâja.

Kam tamann saffar arbâat-tachar yôm, bima fihî bâhhr Lout ?

Aadet el-Khêle.

Sarge. — Erkabâte.

Hhezame. — Kourbage.

Kichate. — El-jame.

Médnabeh. — Rassane.

Asliha.

Baroudeh. — Tabandjeh.

Sèif. — Khândjar.

Rômhh. — Sekkineh.

Aousâf.

Taib. — Aatel.

Kébir. — Saghir.

Meilleur. — Méchant.

Eloigné. — Rapproché.

Mouillé. — Sec.

Propre. — Sale.

Fort. — Faible.

Chaud. — Froid.

Malade. — Bien portant.

Honnête. — Voleur.

Poli. — Impoli.

Nécessaire. — Inutile.

Fidèle. — Trompeur.

Laborieux. — Paresseux.

Couleurs.

Blanc. — Noir.

Gris. — Rouge. — Jaune.

Bleu. — Vert.

Adverbes de temps et de lieu.

Ici. — Là.

De là. — À côté.

En deçà. — Au-delà.

En haut. — En bas.

Autour. — Auprès.

En face. — Derrière.

Avant. — Devant.

A droite. — A gauche.

Combien ?

Conditions-Accord.

Sachez que je veux voyager selon la première manière avec tous les frais de voyage à votre compte. Je veux de bons chevaux et je ne veux pas de selles arabes.

Bien, Monsieur.

Combien de personnes êtes-vous ?

Nous sommes quatre.

Vingt-six francs par jour par personne.

Êtes-vous armé ainsi que votre escorte ?

Ahhsan. — Radi.

Bâid. — Karib.

Mabloûl. — Nâchef.

Nadif. — Ouisèkh.

Quaoui. — Dâif.

Chaub. — Bard.

Aaiyane. — Mabsoutt.

Akel. — Hharâmi.

Mrabba. — Kalil et-terbaeh.

Lâzem. — Mouch-lâzem.

Aminn. — Khâemm.

Chagghil. — Kaslan.

Alouâne.

Abiad. — Assouad.

Ramâdi. — Ahhmar. — Asfar.

Azrak. — Akhdar.

Zerouf el-Zamâne oual makâne.

Hônn. — Honak.

Minn-honâk. — Ala-jambe.

Biljaï. — Minn Ghâd.

Fok. — Tahht.

Ala Dâyr. — Djambe.

Kibâl. — Laouâra.

Kabl. — Qoddam.

Aal yaminn. — Aal chimâl.

Kaddèch ?

Cheroutt el-ettifâk.

Eâraf ana bérid assâfer bia ouël noumera bikoull elmassarif âala hhesâbak. Ana bérid khêle taibeh, ma bérid serouje ârabieh.

Taïb ya Khaouâja.

Kam naffar enntaum ?

Nâhhenn ârbâa.

Sette ou acherine frank âala koul naffar yomi.

Ennteh mitsallehh ouahèik el ghoffara ?

Oui, Monsieur; mais ce n'est pas nécessaire, parce qu'il n'y a point de danger à présent.

Bien; quel est votre prix?

J'espère vous contenter; j'ai contenté tant d'autres personnages appartenant à la première société.

C'est un peu cher.

Pardon, Monsieur, je ne vous demande pas un sou de trop.

Voici des certificats de voyageurs français, anglais et allemands, qui, en exprimant leur satisfaction de mon service, ont voulu dire en même temps ce qu'ils ont payé.

Voici, Monsieur, la douane.

Bien, voilà les clefs, ouvrez mes malles et payez ce qui est dû.

Voici, Monsieur, vos bagages; j'ai donné un pourboire de 4 francs à la douane qui a laissé tout passer sans ouvrir.

Préparez tout, nous partirons à une heure après-midi pour Ramleh.

Monsieur, il est temps de partir.

Bien, où est mon cheval?

Le voici.

Parbleu, c'est une rosse!

Monsieur, il est maigre mais très bon.

Je ne veux pas cette sale bride.

Elle est très bonne, Monsieur,

Nâam ya Khaouâja; oua lâk-enn min ghaire lizoum lâenn ma fi khatar hal ouaktt.

Taïb; kam Séarak?

Ana beftiker in ardikaum; ana ardaït ghaïr marra nace ellazi, kânou minn el-akâber.

Hâza chouaïé ghâali.

Ismâhheli, ya Khaouâja, ana ma talabtt ouâla sahttoutt ziâdeh.

Chouf el-chihadât minn khaouâjat françaouïeh, namsâ-ouïeh, inglise, yicherahhou âala el-khedâmeh auâfi el ouâktt Zâtahou ybainou el-tamann.

Haza hou el-ghoumrauk.

Haï el-mafatiéh, eftahh es-sanâdik tabaïi ouaédfâa ma ilzamm.

Hâza âafchak ya Khaouâja, dafâat âaleh arbâa frankate hhetta la infattehh.

Hadder koull chaï fi el-sâaa ouahhadeh bâad ed-dôhhr nessâfer à la el-Ramleh.

Ya Khaouâja sâr ouakt el Sâfar.

Taïb féinn hhesâni?

Hâza hou.

Chouh hâza el-jarbane!

Ya Khaouâja, hou mitghayr oualâkenn kétir taïb.

Ana ma berid haza el lijame el-ouisekh.

Kétir taïb ya Khaouâja,

elle ne cassera pas; si vous voulez, je la changerai.

Ces sangles sont pourries.

Bien, montons au nom de Dieu.

Montez donc.

Marchez devant.

Qui vient là?

Ce sont mes parents.

Combien d'heures faut-il d'ici à Jérusalem?

Bain.

Il fait très chaud, allons au bain.

Volontiers, car je suis très-fatigué.

Nous voici arrivés.

Otez mes bottes.

Baigneur, je te confie ma montre.

Prends garde qu'elle ne s'égare.

Ce bain jouit d'une bonne réputation.

Mettez ces sandales pour que les dalles ne vous brûlent pas les pieds.

Mettez ce linge autour de vos reins.

Allons, masse-moi un peu.

Frotte-moi avec la brosse.

C'est assez. Ce n'est pas assez.

Savonne-moi la tête. — C'est trop.

Arrêtez-vous, versez-moi de l'eau chaude.

Il fait trop chaud ici.

Enveloppez-vous la tête de ces serviettes.

Préparez-moi un bon lit.

Voici le prix du bain. N'oubliez pas le garçon. Prends.

ma bïnnkateâa, ya Khaouâja in kan terid baghairou lak.

El hhezamât hadôl mâherîine.

Taïb, nerkab, bismillah.

Erkab.

Imchi kouddâm.

Minn jaï honâk?

Hadôl karaïbi.

Kam sâa minn hôn ila el-koudss?

Hammâm.

Chaub kétir n'rouhh à la el-hammâm.

Bikoull khâteri laenni Kétir tâabâne.

Hâna ouasselna.

Chil jazmeti.

Hammâmji, ana basalmak sâati.

Dir bâlak la tadfâa.

Hâza el-hammâm sîthou melieh.

Ilbese hâza el-koubkab la-illa tahhtarèk idjirèik bil-balâte.

Hhott hâzeh el-mânchaffeh âala ouastak.

Yalla, kabbisni nitfeh.

Kayissni.

Bikaffi. Ma bikaffi.

Soubinnli rassi.

Oukaff soubbli môyeh sokhneh.

Hôn chaub ketir.

Louff rassak bi hal-fouatt.

Hhadderli farcheh taïbeh.

Hâzi hi oudjeratt el-hhammâm. La tinnsa el-khaddâm.

Khôd.

Levez-vous! Je suis aveugle.	Koum! Ana âama.
C'est un boiteux.	Haza âaradj.
Levez cette pierre.	Kim el-hhajâr.
Elle est trop lourde.	Hâza ketir tekil.
Elle est légère.	Hâzeh khaffih.
Comment traverserons-nous ce troupeau de bœufs.	Kiff nâaddi hâzi el-maouâchi el-bakar?
Ils ne donneront pas de coups de cornes, Monsieur.	Ma bintahhou, ya Khaouâja.

SECTION VI^e

Gardiens des Lieux-Sts ou Pères de

Terre-Sainte.

1. Historique.

Ste Hélène, mère de Constantin, venue en Palestine pour adorer N.-S. J.-C. là où il avait été crucifié et enseveli, trouva les principaux Sanctuaires des Chrétiens ensevelis sous terre, ou transformés en temples païens. Contristée de ce spectacle, la pieuse impératrice conçut le projet de faire disparaître complètement tous ces restes du paganisme, et de les remplacer par des églises dignes en tout des sentiments de foi et d'amour qui l'inspiraient. Après avoir élevé çà et là, sur les lieux les plus augustes et les plus vénérés par les Chrétiens, un grand nombre de Sanctuaires, elle en remit la propriété en bonne et due forme à l'Eglise Catholique Romaine, dont elle professait la foi. Depuis lors, les Catholiques Romains les ont toujours possédés et desservis, nous en avons mille preuves irrécusables. Au commencement du IX^e siècle, le Kalife Haroun el-Raschid envoya à Charlemagne, en signe de la suprématie qu'il lui reconnaissait, les clefs du St. Sépulcre. C'est alors que le grand empereur inaugura le protectorat des Lieux-Sts, dont l'existence plusieurs fois séculaire devint le droit et l'honneur des souverains de la France. Après le départ des Croisés, la pénurie d'ecclésiastiques, pour desservir les vénérables Sanctuaires, se faisant grandement sentir, les Frères-Mineurs vinrent, sous

la conduite de St François lui-même, s'établir à côté de l'Eglise du Cénacle, et plus tard ils furent mis en possession des Lieux sacrés de la Palestine au nom des Catholiques Romains. Depuis lors, ils ne les ont jamais quittés malgré les vexations, les persécutions, les emprisonnements, la mort même que les Mahométans leur ont quelquefois fait subir. Les franciscains de Terre-Ste, principalement ceux du Cénacle et du St Sépulcre, furent une première fois jetés en prison, l'an 1365, par ordre du Sultan d'Egypte qui voulait se venger de Pierre I de Lusignan, roi de Chypre, lequel venait de saccager la ville d'Alexandrie. Mais, cinq années après, grâce à la république de Venise, ils furent rendus à la liberté et réintégrés dans la possession de tous leurs Sanctuaires. Une seconde fois, à la suite de la destruction de la flotte turque par Doria, duc de Gènes, en 1537, Soliman I ordonna au gouverneur de Jérusalem de prendre les religieux de la Ville-Ste et de Bethléem et de les enfermer dans la tour de David. De là ils furent plus tard conduits à Damas où ils passèrent encore trois ans en prison; puis ils furent délivrés par les soins de François I, roi de France, et remis de nouveau en possession de tous leurs Sanctuaires. Leurs droits étant contestés au XVII^e siècle, sous le règne de Louis XIV, la France intervint (1).

En 1673, fut conclu entre Louis XIV et la Sublime-Porte un traité d'alliance dont l'article 33^e dit en termes exprès : « Les Franciscains seront à l'avenir respectés dans la possession de leurs sanctuaires au dedans et au dehors de Jérusalem. » Toutefois, trois ans plus tard, plusieurs sanctuaires franciscains furent accordés aux Grecs non-unis. Hâtons-nous pourtant d'ajouter que ces Sanctuaires furent rendus à leurs légitimes possesseurs neuf ans après, grâce encore à l'intervention de Louis XIV. — Enfin Léopold I empereur d'Autriche, ayant battu plusieurs fois les troupes musulmanes, principalement en 1699, profita de sa victoire pour établir que les Franciscains devaient rester en paisible possession des Sanctuaires de la Palestine.

Ainsi que nous venons de le voir, les RR. PP. Franciscains n'eurent pendant longtemps qu'à défendre leur vie contre la vénalité de quelques employés subalternes du gouverne-

(1) On sait que c'est à partir de cette intervention en Orient, que la France fut reconnue par la Sublime-Porte comme protectrice des Lieux-Sts et des Frères-Mineurs qui les desservent.